

plain baril en France, avec des plantes de Cardinales, comme fleurs rares & rauissantes, mais elles n'y ont point profité, ny parvenuës à la perfection qu'elles ont dans leur propre climat, & à la fin nous sont manquées.

Nostre iardin est aussi tres-beau & d'un bon fond de terre, car les plantes de vignes, toutes nos herbes & racines y viennent tres-bien, & mieux qu'en beaucoup de iardins que nous auons en France, & n'estoit le nombre infiny de mousquites & cousins, qui s'y retrouuent comme en tout autre endroit du Canada pendant l'Esté, ie ne sçay si on pourroit rencontrer un meilleur & plus agreable seiour, car outre la beauté & la bonté de la contrée avec le bon air, nostre logis est fort commode en ce qu'il contient, ressembant * neantmoins, plustost une maison de Noblesse des champs, que non pas à un Monastere de freres Mineurs, ayant esté contraincts de le bastir de la forte, tant à cause de nostre pauureté, que pour se fortifier en tout cas, || contre les Sauvages, s'ils vou- 165
loient nous offencer, ou voïler nos ornemens.

Le corps de logis est au milieu de la court comme un donjon, puis les courtines & rampars faits de bois, avec quatre petits bastions de mesme estoffe, aux quatre coins, esleuez enuiron de 11. ou 15. pieds de raiz de chaussée, sur lesquels nos Religieux ont dressé des petits iardins à fleurs & à fallades, d'où ils peuuent aller à nostre Chappelle bastie de pierres, au dessus de la maïstresse porte du Conuent, enuironné d'un beau fossé naturel, qui circuit après tout l'alentour de la maison & du iardin avec le verger, qui est d'assez